

# Le passé minier de L'Huisserie

**L'**exploitation de mines de charbon à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle a joué un rôle important pour le développement de L'Huisserie. Accroissement de la population avec la présence des mineurs, installation du réseau électrique, arrivée du chemin de fer, la vocation jusqu'alors agricole de la commune a évolué vers une dimension plus industrielle.

Il y a 400 millions d'années, la décomposition des végétaux et des animaux a formé des couches de débris qui se sont comprimés entre les roches sédimentaires. Un mètre de charbon de terre, par opposition au charbon de bois, représente la compression de vingt mètres de débris organiques, riches en carbone. Cette période géologique est appelée le "carbonifère". Comme le gaz naturel et le pétrole, le charbon est une énergie fossile.

## Révolution industrielle

En 1709, Abraham Darby inventa la technique de purification du charbon de terre par chauffage du charbon sans flamme pour dégager les impuretés et obtenir du carbone pur. Le produit obtenu est appelé "coke". L'arrivée de cette nouvelle source d'énergie a basculé la France jusqu'alors principalement agricole dans la révolution industrielle. Beaucoup plus efficace énergétiquement que le bois, le charbon était utilisé pour actionner les machines à vapeur du chemin de fer, des bateaux ou employé pour l'alimentation des fours à chaux.

## Les mines de L'Huisserie

Le sous-sol de notre commune était très riche en dépôts carbonifères. Mais la couche de charbon était très irrégulière, avec une moyenne de 3 à 6 mètres d'épaisseur, pouvant excéder 30 mètres par endroit. Un décret impérial du 4 juillet 1857 concède l'exploitation d'antracite par la Compagnie de Montigné.

La zone concernée dessinait un couloir coudé orienté sud est/nord ouest d'environ 2.500 mètres. Partant de la Moësière vers la Godelinière, il remontait au sud ouest de la Tonnerrie, au sud de l'Angerie et de la Mine, pour terminer dans les environs de Pierre Blanche. La concession s'étendait un peu sur la commune de Montigné (voir carte sur page suivante).

Dans le livre édité par la mairie en 1998 : « *L'Avenir s'appuie sur le passé* », Marcel Réauté dit « *Le charbon était aux dires des mineurs de l'époque très dur à allumer et très dur à éteindre.* » Il était vendu aux chafourniers pour alimenter les fours à chaux.

De 1858 à 1921, l'exploitation minière permit le développement du village, mais l'extraction ne devint prospère qu'à partir de 1860. La production connut son apogée en 1863 avec un rendement de 246.808 hectolitres. Cependant, la guerre de 1870-1871 affaiblit la production et le déclin apparut en 1876.

## Difficiles conditions de travail

Cette exploitation industrielle amena la population de L'Huisserie à changer petit à petit avec l'arrivée de nombreux travailleurs "nomades". Cette population de manœuvres, considérés comme des "étrangers", venait essentiellement du Nord-Pas-de-Calais. Les familles de mineurs vivaient dans une quasi-indigence et de ce fait étaient souvent exemptées des différents impôts locaux. Ils vivaient fortement regroupés entre eux, ce qui amenait parfois quelques tensions avec les L'huissériens "de souche".

Eboulements, silicose, salaires dérisoires, journées de travail interminables, les conditions de travail étaient très difficiles. De 12 heures, voire 13 avant 1848, la journée de travail passa à 11 heures après le décret du 3 mars 1848. En 1841, la loi française interdisait quand même de faire travailler les enfants de 8 à 12 ans plus de 8 heures par jour. En 1892, cette durée a été limitée à 10 heures pour les enfants de 13 à 16 ans et à 11 heures pour ceux de 16 à 18 ans. Le travail de nuit était interdit pour les enfants et ils avaient le droit à un jour de repos par semaine. Ces "avantages" accordés aux plus jeunes laissent imaginer les conditions réservées aux adultes !

## Evolution de notre commune

Ce brassage de population a néanmoins favorisé une ouverture d'esprit pour les familles établies au village. Et cette activité a aussi été bénéfique au développement de la commune. La population s'est accrue et le commerce, principalement alimentaire, s'est un peu développé. Et c'est à cette époque que l'électricité a été installée et que le chemin de fer est arrivé avec la création d'une gare à Port-sec, sur la commune de Montigné.

## Risques d'affaissement

Des investigations ont été faites en 2009 pour évaluer les aléas de mouvements de terrain. En juin 2010, le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) a remis à la municipalité une étude sur les aléas miniers. Les risques consécutifs à des affaissements, à des effondrements localisés ou à des tassements ont été jugés faibles. Les principaux "désordres" constatés dans ce secteur de prairies ont été des cuvettes topographiques de grande dimension et des mises en pente importantes.

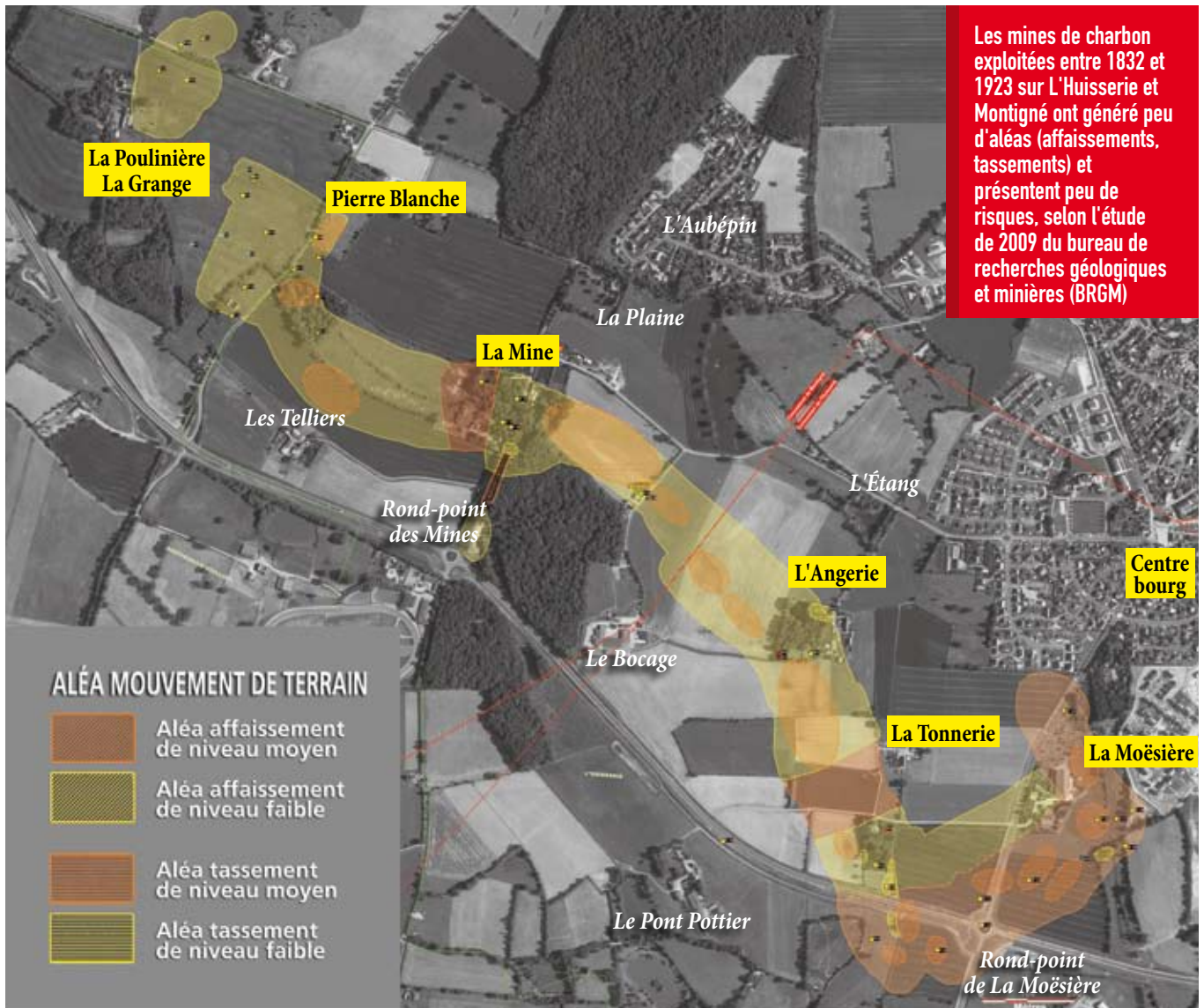
Le rapport recommandait toutefois d'établir un levé altimétrique des zones pouvant être affectées par le phénomène d'affaissement. C'est pourquoi un cabinet géomètre de Laval a posé des points de repères fixes qui permettront dans les années à venir de vérifier qu'aucun affaissement ne s'est produit.



Cette galerie de service a été découverte lors du creusement du tout-à-l'égout



Si vous souhaitez faire l'acquisition du livre édité en 1998 sur l'histoire de L'Huisserie, des exemplaires sont encore disponibles en mairie



Les mines de charbon exploitées entre 1832 et 1923 sur L'Hisserie et Montigné ont généré peu d'aléas (affaissements, tassements) et présentent peu de risques, selon l'étude de 2009 du bureau de recherches géologiques et minières (BRGM)



Cette cuvette, près de La Godelinière, est sans doute consécutive à un affaissement d'une galerie peu profonde

Près du socle (en bas à gauche) ayant servi d'ancrage au treuil du puits de l'Angerie (au-dessus), le propriétaire a mis à jour il y a quelques années le départ d'une galerie qui se prolonge en descenderie sur plusieurs mètres (à droite). Le puits de l'Angerie avait une profondeur de 200 mètres